Contre bande et contre façon

Camille LOTTEAU

Résumé

Récits d'une expérience: mon travail — ou non — /fabriquer des films. En bande, tout seul. Avec quelqu'un, travailler pour. Serré tout contre. Faire semblant et avec: film irréalisé, ni fait, encore à faire (fignoler/vite faire). Et le soin apporté à apprendre cette déconnaissance. Avec des photogrammes issus de mes travaux.

Mots-clés: essai, expérience, tourisme, formation, recherche, documentaire, journalisme, travail.

Abstract

Stories about an experience: my work — or not — /film-making. In a group, all alone. With someone, working for. Held tightly. Pretending and with: unmade film, unfinished, to be done (tweaking/slapping it together). And taking pains to learn unknowing. With photograms from my work.

Keywords: attempt, experience, tourism, training, research, documentary, journalism, work.

1 EXPÉRIENCE

Je peux citer les six derniers présidents de l'avance sur recette, je peux donner le nom de trois actrices qui ont des oignons qui les gênent pour porter des talons, je sais apprécier les nuances de la façon de parler dans un talkie des premiers assistants réalisateurs. J'ai le numéro privé d'une directrice de casting de luxe. Je peux m'exprimer à propos de la compatibilité entre l'Apple Pro Res et l'H264 dans Pro Tools HD. Je m'inquiète de l'échéance du prochain dépôt de l'aide à l'écriture de la Région PACA: je suis un professionnel du cinéma.

Lancement: récit

La scène se passe tôt dans les couloirs du plus grand centre commercial de la banlieue de Pointe-à-Pitre. Un magasin d'une enseigne internationale lève son rideau de fer, les syndicalistes du LKP s'y opposent cherchant à faire durer la grève générale. J'ai commencé à filmer sans avoir bien compris la situation : le créole fuse, l'opposition n'apparaît à mes yeux qu'après cinq minutes d'un plan séquence

par lequel je m'approche doucement de l'action. Alors que le rideau retombe, un jeune militant s'approche, me demande ce que je fais, prend ma caméra et se propose de supprimer le travelling que je viens de tourner. I'v consens — avant compris l'enjeu — mais le garçon plongé dans les menus de ma caméra et galvanisé par la foule qui s'est formée autour de moi s'enthousiasme à la découverte de la fonction «ERASE ALL» qu'il décide d'activer malgré mes explications. Ce geste technique met un coup d'arrêt au film que j'avais l'intention d'appeler LKP, l'île ouverte.

Ie sais depuis, professionnalisé, cacher les cartes SD dans les doublures des vestes, glisser les Compact Flash dans la mystérieuse mini poche de droite des jeans, voire lancer des sauvegardes online biquotidiennes mais, à cet instant, si confiant dans le bien-fondé de ma présence filmante et peu équipée, j'ai tout perdu.



La Libye morale. Le sens de lecture de l'arabe rend l'image difficile à saisir¹.

avant:

– grèce (marker/debord): l'étais auparavant allé à la rencontre des Grecs qui durant l'hiver 2008 manifestaient leur tristesse d'avoir perdu le jeune Alexis Grigoropoulos mort d'une balle policière (Grèce, une expérience unique, 105 min). À Turin au printemps 2009 où les féministes piémontaises avaient organisé une compétition de bras de fer et de tarentelle avec les autonomes locaux à l'Askatasuna² (Week-end à Turin, 103 min).

+ Tarentelles-

^{1.} Voir cahier couleurs *supra*, illustration 1, p. VII.

^{2.} Le «A» de «ETA» = «Liberté»



• Interview avec guitare et aspirateur • Micro dans l'axe • Fille Féministe (italienne) •



Reflet de l'écran dans l'œil du monteur

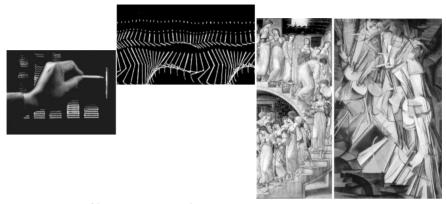


Essai d'anonymisation du monteur

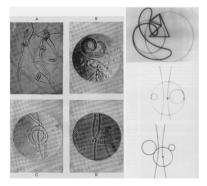


Athènes, imitation de Michel Foucault en marge du défilé d'une manifestation

EXPÉRIENCE 2010: tournage-montage en équipe/réalisation d'un moyen-métrage sur l'énergie³: essai scientifique de mise en équivalence audio/visuelle des quantités d'énergie dépensées (mouvement, économie du don, dépense gratuite, épuisement, trace...). Remise en scène des situations liminaires cinématographiques: on filme l'automne dans le parc du domaine d'Étienne-Jules Marey en Bourgogne. Course de l'homme et vols d'oiseaux.



« comparaison » filmique : quantité de *mouvement représenté*, mesure (course de l'homme, E-J Marey, circa 1890 / The Golden Stairs (détail), Sir Edward Burne-Jones, 1880 / Nu descendant un escalier, Marcel Duchamp, 1902)



Champignons prédateurs de nématodes (gauche, Jean Comandon, 1909) / Photogrammes d'un film mathématique de Ludwig Munch (droite, 1903):
mise en parallèle de l'image inventée (dessins de Munch) et de la prouesse technologique (premières réussites de cinéma ultramicroscopique de Comandon).

L'image réelle apparaît après l'image de synthèse!

Puis,

tentatives:

— besançon, *EKIA*: Ou bien, autre forme d'événement politique à Besançon au lendemain de la mort de Mickael Jackson, alors que les étudiants bisontins dansaient dans la vieille ville — d'ordinaire peuplée plutôt de punks munis de chiens et de hippies contradictoires mais unis dans la haine de la pop — fêtaient l'idole et la fin d'un moment (*Lettre*

^{3.} Achtung Energie!, [2010], 37 min., commande du Musée de l'Éolien de Bâle, film refusé par le comité scientifique puis acheté par la directrice du musée à titre personnel.

à Besançon, 2009, 25 min). Ou encore à la frontière indienne proche de Lahore où je suivais deux journalistes chargés en extrême urgence de récupérer quelques images des décombres fumants de la maison mortuaire de Ben Laden et de les transmettre, montées fissa, aux rédactions françaises (EKIA, ennemy killed in action, 2011, 35 min).





Montage ultrarapide en chambre d'hôtel.

Pendant ce temps, dans la rue au pied de l'hôtel.

À chaque fois je jouais de la fonction de journaliste et de celle de cinéaste: j'avais pris l'habitude de parler, lors des débats festivaliers, de tourisme politique. Lors de la première projection du premier des travaux de cette série, une jeune femme dans le public m'avait demandé à l'issue du film si «c'est du travail?»... Hébété, je n'avais pas su répondre et avais expliqué la méthode, les contraintes que je m'étais fixées: partir seul, avec une toute petite caméra, peu de temps. Comme les alpinistes pratiquant l'ascension alpine, sans bouteille d'oxygène, sans porteur, sans cordée⁴. Et rendre compte de ces raids en montant chronologiquement dans l'ordre du tournage la presque totalité de mes rushes (que les Anglo-Saxons appellent dailies et le Journal Officiel, bien solitaire sur ce coup, «épreuves de tournage»). l'augmentais et troublais petit à petit le récit du voyage et le compte rendu de l'événement par l'ajout de couches, images d'ailleurs, citations ou extraits, mots écrits, voix, sons. Apparaissait alors un nouvel état de l'actualité que j'avais enregistrée dans mes bandes : l'événement filmique était fait à parts égales du récit de la traversée de l'événement politique (tourisme) et de la valeur documentaire brute due au dispositif microscopique et non professionnel utilisé.

L'expérience de suppression guadeloupéenne mit fin à ces exercices.

^{4.} J'ai écrit un DEA sous la direction de Nicole Brenez à propos du cinéma en montagne (représentation de la montagne en images, extrême, sublime) autour de la figure de l'alpiniste <u>Nicolas Jaeger</u>. On en trouve un aperçu dans l'édition du *Musée des Montagnes* de Hélène Leflaive, parution automne 2016.





Grèce, une expérience unique. Les mots apparaissent quand un manifestant interviewé en off nomme ce qu'il voit et ce qu'il pense⁵.

II° PROJECTION:

bord de : **sérieux**



un panoramique peuplé de grenouilles sonores se termine sur la perche



le verre dépoli de la chambre photographique montre le sujet renversé



au bord de la Bièvre aménagée en parc à Saint-Quentin-en-Yvelines, un homme avec sac attend on ne sait quoi et se retrouve dans le film. ANODIN

^{5.} Voir cahier couleurs supra, illustration 2, p. VII.



essai pour le générique : négatif d'une photo, carte dessinée⁶, insecte.

Nous réalisons alors avec Olivier Jacquin et Thomas Fourel un film itinérant sur les traces de la Bièvre, Bord de, à l'issue de la projection duquel, un professeur de cinéma me lance «alors, quand est-ce que tu commences les choses sérieuses?» l'avais pourtant travaillé avec le sérieux d'un arpenteur, certes perverti par le décalage propre à la représentation, et la sentence était sévère. Sévère et juste : le film était effectivement pas sérieux, pas très pro, manifestant un grand respect pour la puissance politique du cinéma (créer une image nouvelle) à travers une machination bricolée. Et le professeur aimé qui m'avait fait découvrir Huillet et Rocha n'avait pas pu voir le travail produit car je l'avais éteint ou effacé, comme endormi, dans une drôle de forme (comme dans le texte ici et maintenant où la forme s'épuise). Plus tard j'eus envie de fabriquer un film animalier et tentai l'expérience de ce qui devint un film de famille: Commensaux. C'est le film des animaux croisés au cours d'un été, par hasard ou en tendant de simples et petits pièges (cinématographiques) animaliers: on v voit aussi bien des fourmis que des humains scrutant l'invisible des cieux ou encore des enfants cherchant à sauver une hermine — qu'on aura eu du mal à identifier avec son pelage d'été.

SUITE (?): Commensaux / le Film de Famille comme un aboutissement



Sauver une hermine.

^{6.} Dessin Fred Monblanc.

Mélanger entre-temps des envies de filmer / pas envie de filmer⁷

Y'a que

les animaux pour te quadriller le terrain comme ça. Des animaux ou des militaires. Sauf que les militaires on leur a dit qui était leur ennemi alors que les animaux paranos considèrent que le monde entier est dans le camp adverse.

PRO: Libye, **son** main droite, téléphone main **gauche** – alibi (ne pas vouloir **faire** un film, le son) –

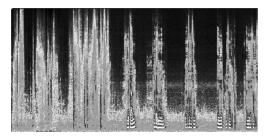


Face à face en pick-up, Micro Schoeps CMC6 tête cardioïde / Canon d'un fusil d'assaut modifié

à l'aube de l'été 2011, je travaille à construire un film à propos du commerce équitable avec François Margolin, faisant avec bonheur et abnégation ce travail de monteur (que j'ai tu jusqu'alors mais qui m'aura permis de rencontrer Anne Amzallag, Raùl Ruiz, Christelle Lheureux, Véronique Aubouy ou Éric Judor et+) et je le vois, réalisateur et producteur, s'agiter en tous sens, téléphoner, pester, rendant le montage impossible : que fais-tu? : je cherche un ingé son pour après-demain, personne ne veut y aller... Je lui dis avoir appris les rudiments du métier du son en tournant Le Temps des Grâces de Dominique Marchais et poursuivi un peu cet exercice à travers un dialogue esthétique et technique jamais interrompu avec T. Fourel. et me voilà donc, ni ingénieur du son ni lecteur de L'Express, en vol vers la Libye que Bernard-Henri Lévy arpentait depuis quelques semaines à la recherche du meilleur ennemi de la dictature. J'ai donc fait le son pendant cinq mois, jusqu'à la chute du régime et, un peu comme on fait le mur, filmé au téléphone, caméscope, ipad, mes aventures relatées dans La Libye morale (2012, 104 min). Contrebandier même si je ne cachais pas mes gestes de filmeur, j'étais là pour faire le son et j'utilisais ma présence engagée aux côtés de BHL pour faire un film. Puis-je filmer, en vue de construire par la suite un montage parallèle, une page du Monde Diplo qui présente la chemise blanche comme la cause de l'effondrement de l'équilibre du monde arabe et

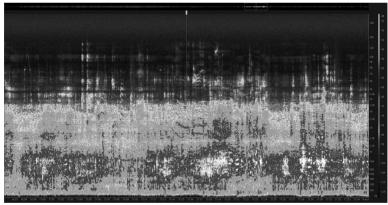
^{7.} C'est comme rendre ce texte illisible pour ne pas parler de ça.

dans le même temps discuter dans le pick-up qui nous amène à Zintan de Lévinas avec la même chemise? Bien sûr. Et comment. C'est même une définition du cinéma... fabriquer une image avec deux autres. Et donc se mettre dans la situation d'être obligé par la situation de créer une image pour la représenter. Ai-je pour autant contrefait le (son du) Serment de Tobrouk? Me suis-je pour autant défait? Ce qui est certain c'est que j'étais désormais lié à cet homme étrange si bien que je l'accompagnais, les années suivantes, vacance du cinéaste, à Odessa comme à Dniepropetrovsk, dans la jungle des migrants au nord du Maroc et, pour faire, cette fois, l'image puis le montage, en Irak avec les Kurdes face à Daech.



Des voix précises (dialecte arabe) mélangées à un fond sonore continu (petite foule au café)

«izotope» — Horizontalement, le temps. Verticalement, la fréquence (du grave à l'aigu). En couleurs, l'intensité (du faible-ocre à puissant-blanc). Image du son.



Un son direct complexe d'ambiance avec plein de choses. Image son de la Libye en guerre⁸.

(ici placer § sur étudiants) FORMER?, fabriquer : les jeunes (ou + tard cf. *infra*)

(Et aussi le film de Marie Voignier dans lequel je jouais un cinéaste occupé à filmer l'espace des travaux : *Le Terrain était déjà occupé (le futur)*, video HD, 16 min ; chantier) ET raconter aussi le tournage du film de Danis Tanovic Smurt u Sarajevo : à nouveau, je *fais le son* :

FICTION, une équipe de techniciens bosniaques, Mathieu Villien qui porte la perche avec moi au bout, ingénieur du son fiction

des plans séquences très mobiles en caméra portée, on change de lieu, de pièce, couloirs,

^{8.} Voir cahier couleurs supra, illustration 3, p. VII.

plusieurs fois dans le même **plan**, l'équipe n'est pas très habituée à la perche, mélanger des HFs **sur une même piste** quand trop d'acteurs doivent parler en même temps,

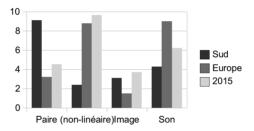
connaître, à force, *dans les doigts*, le mouvement sonore d'une scène, la valse des entrées-sorties des voix bosniaques

«tournage» et toujours l'ambiance le fond de l'air

BANDE: seul/équipe FAÇON: comment faire? — SON-CONTRE: avec (tout contre)

accompagner les films en amateur comme je l'ai fait pour Pascale Breton avec une oreillette dans les chemins de Suite Armoricaine comme je le fais au moment où j'écris ces notes avec Dominique Marchais (Nul homme n'est une île: pour donner des nouvelles de l'empire)? Comme je l'ai fait il y a quelques années aux côtés de Béatrice Romand (Maisons, Projet Zone Venise)? métier:

Assister — Il faudrait un diagramme en bâtons.



schema#1

Je suis, toujours depuis cette question liminaire lors de ma première projection publique, travaillé par cette question du travail.

Question du travail? C'est toujours un travail. Question de joie de travailler? J'ai précisément choisi de pratiquer ces métiers et cherché à m'entourer des personnes qui m'aident à provoquer la chance de travailler toujours avec joie. Être payé? Là non plus, la distinction ne fonctionne pas car *lorsque* je travaille sans production ou tout seul ou en dehors des normes, je suis payé par le Pôle Emploi car relevant des annexes 8 et 10. Alors, découper le travail en envie de filmer / pas envie de filmer? Par intermittence. Comme le pouls. **Essayons**:

— lorsque dans la chambre froide pleine de mouches installée dans la banlieue de Misrata en novembre 2011 je tournais autour de la dépouille de Khadafi posée à même le sol: envie de filmer. J'enregistrais main gauche, mixette-perche, les effluves sonores de la climatisation, des insectes diptères et des Libyens qui murmuraient leur joie de piétiner le tyran en même temps que leur circonspection face au visage tuméfié et, main droite, je sortais ma petite caméra et filmais le corps pris dans le lent mouvement de rotation qu'avait entrepris la courte foule autour — l'été dernier, lorsque, à la faveur d'une fenêtre nouvellement posée, mon petit garçon captura un rouge-queue, oisillon magnifique, et entreprit de le caresser doucement... dix mètres me séparaient d'une caméra pour enregistrer cette beauté dans la lumière du soir: pas envie de filmer. Je n'ai pas parcouru ces mètres, pas de caméra, pas de son, rien que l'oiseau dans la main et l'observation du réglage précis de la pression que l'enfant devait exercer et maîtriser pour que l'oiseau ne s'envole ni ne s'étouffe.

- à Rolle, 2003, où je m'étais rendu à pied et en stop pour rencontrer Dieu: pas envie de filmer. Quand j'ai, fin de pèlerinage, croisé Godard qui descendait vers le lac faisant cahoter sur ce trottoir suisse un cabas à roulettes de grandmère, après qu'il m'avait dit

«c'est gentil de venir me voir mais là, je dois faire *les commis*, Anne-Marie a mis l'eau à chauffer, elle m'a demandé de ramener des pâtes »

et, après que c'était tout, pas d'image, pas une photo pour sceller la rencontre au sommet.

- devant un barbecue allumé au décapeur thermique : envie de filmer.

Poser la caméra devant les braises idiotes et rougeoyantes. «Aucun intérêt », plaisir de l'image incandescente, long plan fasciné.



– tarentelle encore, 6 ans après : envie de filmer les danses envolées quand on tournait sous le chapiteau dans les collines. (Envie de filmer la Danse des Canards au mariage de X. ou, + envie encore : la chanson imitée réécrite spécialement pour les 30 (50?) ans de mariage de Z&X) construire un mur, pierre et chaux, monter un film : impression qu'on n'y arrivera jamais, croulant sous la matière, pas envie de s'y mettre. Et puis impossible de décrocher; quand on y est elle est bonne, totalement *dedans*,

<u>Autre film:</u> suite à un petit crime, un homme essaie de se faire passer pour fou. Il passe des tests, est examiné par des commissions, fait du zèle... on le suit dans son parcours médical et administratif. J'en profite pour filmer

s'arrêter?

ces lieux peu représentés: bureaux rénovés à la va-vite, salle de réunion avec table en tek et fauteuils en plastiques, couloirs avec plantes vertes et poubelles qui furent des cendriers (et ces fameux rideaux qui sont des lais verticaux de tissu crème assez rigides qu'on oriente avec une cordelette métallique parfois emmêlée ou une tige plastique semi-transparent). On décide de tourner en plans-séquences les traversées par notre héros de ces lieuxingrats. Dispositif technique délicat au tournage, peu de montage. L'acteur est très bon. On tourne avec le personnel réel des établissements (CAF, CHU...) ce qui demande de longues séances de répétition pour retrouver leur façon de parler **habituelle** (observée auparavant lors des repérages documentaires). {La vie de recherche, 2015, 67 min.}



Fragment de discussion dans une voiture en quittant Syrte, 11/20119.

Et puis dire aussi, c'est le plus important. Comment je me suis rendu compte que la seule chose:

que ce que j'aimais inculquer aux étudiants que j'encadrais, c'était des pratiques d'amateurs, des trucs, effets spéciaux ancestraux, et jamais leur donner des conseils pro, profi disent les Allemands, des moteurçatourne-action. Bricoler pour explorer les puissances de l'image et du son. Et non transmettre un savoir technique et social du cinéma. Que c'était comme cela qu'on avançait ensemble, qu'on découvrait, que je ne m'ennuyais pas et qu'ils apprenaient à regarder et construire.

Déformer la contrainte proposée : le jeu « faire un film », comme avec le collectif Othon on a joué à réinventer « faire un film » 10.

^{9.} Voir cahier couleurs supra, illustration 4, p. VII.

^{10.} Surtout La Santé en 2004, ou Jacques en 2008 et Litige! en 2010 tourné par Xavier Esnault.

Avec les jeunes (hypokhâgne-khâgne, CM&P, et aussi 14-15 ans¹¹…): sonorisation d'images amateures conservées par la Cinémathèque de Bretagne: faire glisser le son (nouveau) sur l'image (ancienne), illustrer, décaler, mettre en écho, entrer en résonance. Notre Village à partir des images de l'abbé Simon. Travail à partir des images Super 8 de Jean Fraysse: convoquer Jean-Jacques Rousseau herborisant sur son île après la lapidation de Môtiers. Ou avec des images amateures tournées pendant l'occupation de Saint-Malo, tournées **par** un soldat de la Wehrmacht, images occupantes, qu'on a sonorisées¹². Situation rêvée pour revêtir le costume du maître ignorant. Comme le rock, amateur, ou comme le jazz, pro qui s'improvise? Comme à l'aquarium où les gens qui regardent les poissons sont plus impressionnants que les poissons (mais ça on ne peut pas le dire, c'est-à-dire le filmer, car il faudrait leur demander l'autorisation et ce ne serait plus impressionnant).



avec des étudiants

(LÉGENDE D'IMAGE)

^{11.} *Via* des régions, départements, festivals, ateliers, cinémathèques (Bretagne), passeurs d'images, lycées (Chateaubriand, Yola Le Caïnec).

^{12.} Front de mer, 21 min, 2016.





Utilisation (recel) d'un photogramme d'un film de Raùl Ruiz dont j'ai fait le montage pour illustrer une scène de rue dans Week-end à Turin.



Utilisation (recel) de la chanson d'un musicien de rue pour À Besançon (lettre).



Fausse traduction d'une enseigne cassée lors des manifestations grecques, 2009.